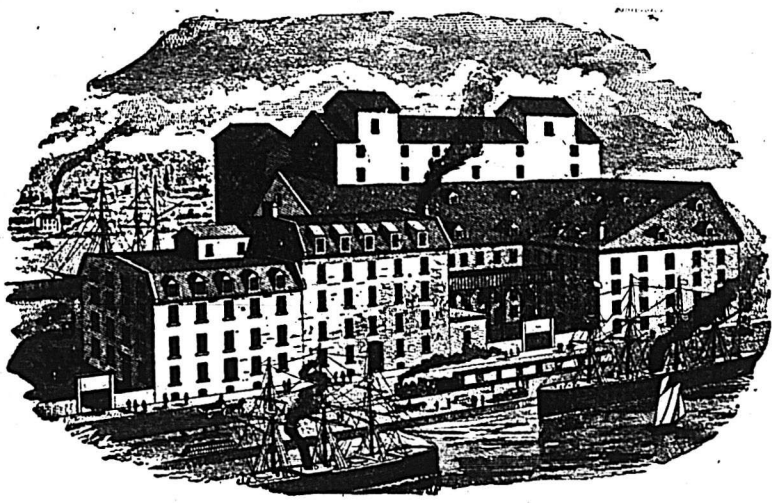
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE
ET FINANCIERE

Montréal, 10 sept. 1891.

FINANCES

Le marché monétaire commence à ressentir les effets de la demande de fonds causée par le mouvement des récoltes ; les fonds disponibles, diminuent de volume et les taux des prêts à demande se raffermissent. On les cote aujourd'hui de 4 à 4½ p.c. L'escompte est aux taux antérieurs : de 6 à 7 p.c. le premier taux étant d'ailleurs à peu près inconnu dans nos banques canadiennes. L'échéance du 4 septembre qui intéressait spécialement le commerce de nouveautés, a été honorée à peu près comme les précédentes, avec d'assez bons à comptes sur les billets, des renouvellements à courte échéance pour le reste et la promesse de payer ces renouvellements en plein. Les marchands de la campagne n'ont pas encore eu le temps de bénéficier de la récolte, qui est à peine rentrée et que leurs clients n'ont pas encore pu convertir en argent.

A Londres, le marché monétaire est plus facile ; on cote les fonds disponibles à 1¾c. sur le marché libre. La banque d'Angleterre maintient son taux à 2½ p.c. A New-York les prêts à demande valent de 2½ à 3 p.c.

Le change est tranquille et à bon marché.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux 8⅝ à 8⅞ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9¼ à 9⅜. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New-York à vue vaut de ⅛ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.24⅝ pour papier long et 5.21⅞ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (*Clearing House*) de Montréal, pendant la semaine terminée le 10 septembre 1891.

Dates	Bordereaux	Balances
4 Sept.	1,975,391	240,305
5 "	2,087,577	306,936
7 "	1,504,859	217,759
8 "	1,560,605	241,723
9 "	1,655,925	304,078
10 "	2,164,485	295,169
Totaux	10,948,842	$1,605,970
Sem. corr. 1890	10,563,066	1,764,779
" " 1889	9,984,080	1,605,680

La bourse a été active ; avec l'avantage du côté des haussiers. La banque de Montréal a fait 229. La banque des Marchands 152½ et 153 ; la banque Ontario 113½ ; la banque du Commerce 134 ; la banque Union 86½, la banque de Toronto 227.

Mardi, la banque Jacques-Cartier a eu une vente de 12 actions à 100¼.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d	99	97
Banque Jacques-Cartier	100¼	99½
B. Hochelaga	116	114½
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	95	91

Le Richelieu se remet un peu de la chûte qu'il a faite la semaine dernière, et que l'on fait remonter à la fuite de son président, M. Thomas McGreevy ; mais comme le besoin de voyager de M. McGreevy est dû à des causes politiques plutôt que financières, on a fini par s'apercevoir que son absence aurait peu d'effet sur les recettes de la compagnie. Hier l'action du Richelieu s'est vendu 55 et aujourd'hui 55½.

Le Téléphone Bell continue à monter ; un de nos amis qui a acheté tout ce qu'il a pu trouver à 130, il y a quinze jours, pourrait réaliser aujourd'hui un joli bénéfice s'il voulait vendre ; car les deux dernières ventes rapportées ont été faites à 139. Mais nous croyons qu'il préfère garder son stock.

Le Télégraphe de Montréal est à 107, un peu plus faible que la semaine dernière. La National Cordage Co. a été cotée mercredi 95½. Le Gaz est en hausse d'une fraction à 208. Les Chars Urbains ont fait mardi 184 et 186, et mercredi 187. La compagnie Royale d'Electricité est à 125.

Le Pacifique Canadien monte toujours ; il a fait aujourd'hui 92½, cours dont il n'avait jamais approché. La compagnie des Terres du N. O. fait 80¼ et 80½.

COMMERCE

Il y a un peu plus de mouvement dans les affaires de gros où l'on commence à ressentir par l'augmentation de la demande les effets de la bonne récolte. Nous recevons de toutes parts les meilleures nouvelles des grains, des pois, des récoltes racines. La température, quoique fraîche et un peu trop pluvieuse, a été favorable, en somme, à la rentrée des récoltes. Le cultivateur, celui dont la bonne ou la mauvaise fortune importe le plus à tout le commerce, est abondamment pourvu des biens de la terre et pourra, lorsqu'il voudra vendre ses produits, liquider les dettes qu'il a contractées dans les années de disette. C'est le cultivateur qui est le pivot des affaires, car c'est lui qui produit les principaux articles d'exportation qui enrichit le pays des capitaux étrangers et c'est lui aussi qui consomme le plus les produits manufacturés du pays et qui, par sa consommation augmentée ou restreinte fait la prospérité ou la gène de nos industries.

Alcalis— Les potasses continuent à hausser. On cote aujourd'hui les potasses premières de $4.70 à $4.75 ; les secondes, de $4.00 à $4.05. Les perlasses restent nominales à $6.25.

Bois de Construction.—Le *Lumberman* se demande quel effet l'excellente récolte que nous avons aura sur le commerce de bois. Et il répond : " Elle aura un bon effet, croyons-nous. Les collections ont été mauvaises tout l'été ; une plus vaste circulation de l'argent, lorsque les grains auront été vendus, permettra aux débiteurs de payer leurs comptes de bois qui sont en retard depuis des mois. Avec de mauvaises récoltes, le cultivateur se contentait de sa vieille grange et retardait les réparations les plus urgentes à sa maison. Un excédent considérable de grains et de bons prix lui permettront de se construire la nouvelle grange dont il parle depuis si longtemps et de réparer ses autres bâtiments. Cela, du moins, est dans les probabilités, et le commerce y compte." Dans les villes, nous croyons, pour notre part, que la bâtisse prendrait plus d'activité au fur et à mesure que les autres industries et le commerce se ressentiront de la plus grande abondance d'argent. De sorte que, s'il faut compter sur une automne tranquille, il y a lieu d'espérer une reprise des affaires pour le printemps.

Charbons et bois de chauffage. — Comme nous l'avions prévu et annoncé le charbon dur a été haussé de 25c. Il se vend maintenant aux prix suivants : *stove* $6.00 *egg* et *furnace* $5.75. Les charbons mous se vendent tranquillement aux prix cotés. Le bois de chauffage est toujours rare et cher.

Cuirs et peaux.—La demande de la part des manufacturiers diminue ; ils achèvent leur fabrication pour l'automne et sont en pleine activité de livraisons.

L'exportation en Angleterre n'a pas été active cette saison, les prix de l'autre côté n'étant pas de nature à tenter nos tanneurs. Sur notre marché les prix sont un peu faibles. Les peaux vertes n'ont pas varié.

Prix payés aux bouchers :

No 1	$0.00 à 5.50
No 2	0.00 à 4.50
No 3	0.00 à 3.50
Moutons	0.00 à 0:00
Veaux	0.00 à 0.07
Agneaux	0.60 à 0.70

Draps et nouveautés.—Les premiers rapports envoyé par les voyageurs à leurs maisons sont encourageants. Il y a encore beaucoup de prudence dans les achats, mais comme les stocks sont épuisés et que les cultivateurs vont être mieux en mesure de s'habiller, les marchands achètent plus libéralement qu'ils n'ont fait depuis bien longtemps. Les collections sont certainement meilleures, mais elles ne sont pas encore arrivées à la perfection. Il faut, d'ailleurs, tenir compte du fait que la récolte est encore toute entière en nature entre les mains des cultivateurs.

A la ville, le commerce de détail est encore souffrant, et on ne s'y attend guère à une reprise que par ricochet. Une maison de la rue Notre-Dame, qui était d'ailleurs entre les mains de son principal créancier depuis quelque mois, vient de déposer son bilan. On attribue cette infortune à la maladie de M. Cinq Mars qui ne lui a pas permis de voir lui-même à ses affaires.

Epiceries.—La semaine a été assez active dans l'épicerie et l'on ne s'y plaint pas des collections.

Les thés sont en demande normale, maintenant ; les principales ventes des nouveaux arrivages étant faites, les affaires sont désormais en plus petites quantités. Les expéditeurs du Japon disent que le thé devra hausser en sympathie avec la hausse de l'argent.

Les sucres sont sans changement ; seulement nous devons rectifier un chiffre que les typographes ont changé la semaine dernière : les sucres jaunes se vendent depuis 3¾c. et non pas depuis 3⅜.

Les sucres blancs n'ont pas varié.

Nous cotons :

Extra ground, en quarts	5⅝
" " " boîtes	5½c
Cut loaf, en quarts	5½c
" " " ½	5⅝c
" " en boîtes de 50 lbs	5½c
" " en demi-boîtes	5⅝c
" " " de 5 lbs la boîte	00c
Powdered, en quarts	5½c
" " boîtes	5⅝c
Extra granulé, en quarts	5 c
" " ½ quarts	5¼c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 3¾ à 4⅜c, par gradation de ⅛c.

Termes, 30 jours, ou 1 p.c. après 10 jours.

La mélasse de Barbades est toujours cotée à 38½c. en tonnes et 42c. en quarts et barriques.

Des consignations de raisins de Valence de la nouvelle récolte, expédiées par Liverpool sont attendues ici par le "Sardinian" de la ligne Allan, qui doit arriver samedi ou lundi.

Fers ferronneries et métaux.—Le ferblanc est actif aux prix que nous cotons, mais ces prix sont plus fermes que la semaine dernière .Le ferblanc terne est aussi très actif ; cet article est devenu très populaire pour les couvertures.

La tôle est aussi plus ferme ; la Canada Plate, en boîtes ; est côtée partout de $2.75 à $2.80.

Les clous n'ont pas encore beaucoup de demande.

Huiles, peintures, etc.—On a cru un moment que les raffineries de Pétrolia hausseraient les prix de l'huile de pétrole, mais cette hausse n'est pas encore arrivée et les prix sont toujours les mêmes : 12½c. à Pétrolia et 14c. ici au char, 15c. au baril. Il est fort possible, cependant, que l'entente entre les raffineries se produise et que les prix montent bientôt. Les raffineries ne veulent pas vendre à livrer plus tard.

Poisson.—Il y a de la demande pour le poisson, de la part de la campagne, mais comme les stocks sur place sont encore peu considérables, les ventes sont légères. Nous cotons :

Hareng Cap Breton, le quart	$6.00
" Terreneuve, "	4.50
Morue verte No 1, "	5.25

Salaisons.—Nous cotons :

Heavy Canada Short Cut	$17.50
" " " " le ½ baril	8.75
Canana Short Cut Familly	17.50
" " " " le ½ baril	8.75
" Cut Clear, le baril	16.00
" " le demi-bar	8.00
Barils Flancs de choix	16.00

Les saindoux n'ont pas varié ; nous cotons :

Saindoux Anchor	1.55
" par 50 seaux	1.50
" Fairbank	1.55
" par 50 seaux	1.50

La graisse pure de panne en seaux de 20 livres vaut 9¾c.

Saindoux en canistres, 10 livres	8 c
" 5 "	8⅛c
" 3 "	8¼c
Jambons Anchor, la livre	12 c
Lard fumé	9½ à 10c